

L'ABBÉ LÉON PROVENCHER

L'abbé Léon Provencher n'existe plus : la population canadienne-française de notre province sait-elle ce qu'elle a perdu ?

Un savant, humble, patriote, et dont la vaste intelligence s'était tout entière consacrée à l'avancement moral et scientifique de notre peuple.

Un des trop rares Canadiens-français qui sont allés demander à la nature ses secrets, arracher à la science le mot de ses énigmes.

Un laborieux, un travailleur infatigable, comme il s'en trouve trop peu parmi nous.

Voilà quel était celui qui s'éteignait en mars dernier, avec la légitime satisfaction du devoir accompli.

Il avait 72 ans, et s'il eût pu prolonger son existence, déjà si bien remplie, il aurait encore songé à travailler pour nous, pour nous qui, demain peut-être, ne songerons plus à lui.

C'est à Bécancour que naissait, le 10 mars 1820, celui dont le Canada scientifique devrait si amèrement déplorer le trépas.

Elève du Séminaire de Nicolet, il fit dans cette institution de fortes et solides études, et y puisa l'amour du travail et de la nature qui fut la passion de sa vie.

Au sortir de l'Alma Mater, il prit le chemin du grand séminaire et, en 1844, Dieu le recevait dans la phalange d'élite de ses serviteurs particuliers.

Après avoir été envoyé successivement du vicariat de la Beauce à la cure de Saint-Victor-de-Tring, puis de celle-ci à celle de l'Ile-Verte, de Saint-Joachim et de Portneuf, il se retirait en 1869, pour rétablir sa santé déjà chancelante, et pour se donner tout entier à ses chères études.

Dans le but de perfectionner ces dernières et de comparer plus sûrement les productions de notre sol avec celles des climats étrangers, il se fait voyageur et touriste, et part pour Chicago, la florissante, en 1870.

Un an après nous le retrouvons à Macon, Géorgie, puis en Floride, toujours observant, toujours compilant.

En 1881, il porte ses pas sur des plages encore plus lointaines : il va grossir les rangs des pèlerins de la Terre-Sainte.

Jérusalem et la Palestine, le Caire et la terre des Pharaons sont par lui parcourues et scrutées, puis décrites avec amour et